

## LES DIX MOTS

**Dix mots** liés au mouvement ont été sélectionnés par les pays de la Francophonie pour faire la fête : **variante, mobile, tourbillonner, fuser, remue-méninges, crescendo, hop, héliotrope, navetteur, marche** (clin d'œil à notre *Ville des mots* !).

La thématique renvoie à l'enrichissement permanent d'une langue française « en mouvement » : des mots nouveaux ne cessent de s'y créer (comme *remue-méninges*), ou sont empruntés à d'autres langues (comme *crescendo*) ; d'autres acquièrent un sens nouveau pour exprimer des réalités nouvelles (comme *mobile*), certains mots caractérisent une communauté francophone (comme *navetteur* équivalent à *pendulaire* chez les Suisses)...

Ces dix mots ont vocation à susciter l'imagination de tous ceux qui s'en emparent pour s'exprimer librement à travers différents supports de création : dix mots pour jouer, dix mots à dire, à écrire, à « slammer », à calligraphier, à représenter ... Autant d'occasions de manifester combien la langue française est riche de poésie, d'inventivité.

Pour mieux découvrir et comprendre ces dix mots, voici les dix « étymots » issus pour l'essentiel du Dictionnaire historique de la langue française, édition du Robert, d'Alain Rey.

1. **Navetteur**, en Belgique, se dit d'une personne qui voyage régulièrement en chemin de fer de son domicile à son lieu de travail, mot qui pourrait traduire le terme anglais « commuter ». Construit sur le mot *navette*, dérivé de *nef*, d'après l'étymologie latine *navis* « bateau, navire », au moyen du suffixe *-ette*. *Navette* comprend plusieurs acceptions, et notamment l'idée d'un mouvement de va et vient. Allusion à l'expression « jouer de la navette » qui signifie faire l'amour, qui est passé dans le langage courant au sens de faire des allées venues. *Faire la navette* : appliqué à un véhicule ou à un service de transport en commun reliant régulièrement deux points assez proches.
2. **Crescendo**, emprunté à l'italien, à partir du latin *crescere* « croître ». Ce mot appartient au vocabulaire musical. Un *crescendo* en musique, c'est jouer ou chanter de plus en plus fort. Par analogie, *crescendo*, utilisé comme adverbe ou substantif, exprime l'idée d'une augmentation progressive.
3. **Fuser**, dérivé du latin *fundere*, participe passé de *fundere* « fondre, couler ». Au 16<sup>e</sup> siècle, ce mot technique signifie « faire fondre » et au figuré « se répandre » en parlant de personnes. Le sens de ce verbe passa tour à tour de « se répandre en fondant » à « se répandre peu à peu ». Sous l'influence du mot *fusée*, le verbe prit le sens de « partir comme une fusée », au figuré « retentir de façon soudaine ». Il eut, par ailleurs, toujours d'après *fusée*, le sens populaire de « vomir ».
4. **Héliotrope**, emprunté du latin *heliotropium* « pierre précieuse » et « (plante) qui se tourne vers le soleil », mot lui-même emprunt du grec *héliotropion* composé de *helio* « le soleil » et *tropios* « se tourner vers » de *trepein* « tourner ». Ce mot désigne donc en grec et en latin à la fois la pierre et la plante. Il reprend le sens du latin et du grec en minéralogie et en botanique. Le sens attesté depuis le 19<sup>e</sup> siècle est bien « qui se tourne vers le soleil ».
5. **Hop**, sous la forme *houp* au 17<sup>e</sup> siècle et *hop* depuis le 19<sup>e</sup> siècle, est une onomatopée certainement antérieure. Dérivée de *houper*, verbe ancien, qui signifie « appeler quelqu'un ». *Hop* sert à stimuler, faire sauter (*hop-là* !).

« Hip, hop », lié au rap et à des mouvements de jeunes, est, quant à lui, probablement repris de l'anglais et suggère la vivacité d'un rythme ou d'une action.

6. **Marche**, Déverbal de *marcher*, issu du francique *markon* « marquer, imprimer (un pas) », attesté par l'ancien haut allemand *marcôn* « limiter, fixer, mettre des bornes » et l'ancien nordique *marka* « marquer ». Au 14<sup>e</sup> siècle, *marche* apparaît au sens concret de « partie de l'escalier où on pose les pieds ». Il désigne aussi les traces d'un animal, les pédales d'un métier à tisser, les touches d'un clavier d'orgue. Son sens actif « action de se déplacer », n'apparaît qu'au 16<sup>e</sup> siècle. Il sera ensuite associé au déplacement d'une troupe et par métonymie à une musique militaire. Ce mot est plus généralement employé pour désigner le déplacement d'un groupe de personnes ou de quelconques objets. Au figuré, il a pris le sens de « fonctionnement ».
7. **Mobile**, emprunt du latin, l'adjectif *mobilis*, dérivé de *movere* « bouger », qui par évolution phonétique a donné *meubles*. *Mobilis* signifie proprement « qui peut bouger, être déplacé » avec une valeur psychologique « inconstant, changeant ». Il est également attesté, en latin, dans l'expression *mobile primum* « mobile premier, la première des sphères célestes ». *Mobile* désigne le plus souvent tout ce qui peut changer de place ou être transportable. Et par extension du latin, l'idée de corps en mouvements. *Mobile* peut être également associé à ce qui pousse, incite quelqu'un à agir : « mobil du crime » (référence à une tendance impulsive et affective, en opposition à motif). Sens étendu au domaine commercial « mobil achat ». Le *mobile* (pour *téléphone mobile*) peut désigner actuellement le *portable*, le *cellulaire*, le *GSM* selon les différents usages francophones.
8. **Remue-méninges**, est né en 1965 sur le modèle de « remue-ménage » qui désigne l'action de « s'agiter, de produire du désordre » lié à un déplacement de meubles, d'objet ou au figuré à un état de trouble intérieur, à une situation sociale et politique confuse. Ces expressions sont proches phonétiquement et leurs définitions présentent des similitudes. Dans les deux cas, on peut parler d'agitation bruyante et désordonnée, d'objets dans le cas de « remue-ménage », d'idées dans le cas de « remue-méninges ». Ce dernier équivaut en anglais à « brainstorming », terme recommandé officiellement dès 1983 pour désigner une réunion où tous les participants réfléchissent ensemble et formulent des idées.
9. **Tourbillonner**, vient de *tourbillon*, issu d'un mot latin populaire *turbiculum*, du latin classique *turbo*, désignant toute espèce d'objet animé d'un mouvement rapide et circulaire : *cyclone*, *toupie*. Ainsi que le mouvement lui-même : révolution d'un astre. *Tourbillon* a produit *tourbillonner*. Au 16<sup>e</sup> siècle, ce dernier signifiait « faire grand vent » et est ensuite passé au sens propre comme figuré pour « agiter vivement ». A formé *tourbillonnant* et *tourbillonnement*.
10. **Variante**, dérivé de *varier*, emprunté du latin *variare* « diversifier, nuancer ». Ce mot comporte, dans ses divers emplois, l'idée de différence, quelque chose qui change sans cesse. Au début du 18<sup>e</sup> siècle, *variante* est utilisé comme substantif pour faire référence aux diverses versions d'un même texte. On parle alors des *variantes d'une œuvre*, voulues par un auteur ou dues à différentes éditions. *Variante* s'emploie également : comme terme régional équivalent à « condiments variés » ; comme terme de biologie dépassé, remplacé par *mutant* ; comme moyen d'expression qui s'écarte de la norme d'une langue ; en parlant de la manière de commencer une partie aux échecs.